

Aux Amis et Bienfaiteurs du Séminaire Saint-Curé-d'Ars

Comment favoriser l'éclosion d'une vocation ?

Que la vocation sacerdotale est belle ! Pouvoir vivre dès ici-bas si près de Dieu et avoir la grâce immense de le communiquer aux âmes, c'est merveilleux ! Aussi est-il légitime de se demander pourquoi il y a si peu de jeunes gens à se donner au bon Dieu.

Déjà dans les années 1930-1950, les évêques de France dans leurs *Lettres pastorales* n'ont pas manqué de réfléchir aux causes de la crise du recrutement sacerdotal¹.

Donner une formation sérieuse aux enfants

À l'époque, les évêques attribuaient la crise des vocations à un certain laisser-aller dans l'éducation. Ils insistaient notamment sur la nécessité de communiquer à l'enfant dès le plus jeune âge une formation sérieuse qui développe chez lui le courage, l'esprit de sacrifice et la piété. Mgr Marmottin se demandait :

Comment un enfant qui a pu fuir tout ce qui le contrariait, qui n'a pas été soumis à une discipline constante, formé au travail, à l'obéissance, à la pureté, pourrait-il se laisser attirer, vers sa douzième année, par une vie de renoncement, de discipline et d'effort ? Et s'il avait cédé d'abord à une illusion ou à une influence extérieure, comment pourrait-il, à l'âge difficile, persévérer dans une mortification qui lui serait insupportable ? C'est ainsi que, sans y penser sans doute, par la pauvre éducation qu'ils donnent à leurs fils, les parents sont les premiers responsables de la pénurie des vocations dont nous gémissons².



1 - *La Famille catholique*, Clovis, 2011, pp. 477 et ss.

2 - Mgr Louis Marmottin, archevêque de Reims, *Lettre pastorale*, 1954.

Protéger les enfants du monde ambiant

Une autre cause de la pénurie des vocations est sans conteste le milieu social ambiant. L'évêque de Belley disait en 1933 :

Il est indéniable que l'atmosphère, dans laquelle nous vivons, n'est pas favorable à l'éclosion des vocations religieuses. Aujourd'hui, comme au temps du Christ, le monde est mauvais, tout pénétré d'orgueil, de cupidité et de sensualisme, dispositions exactement contraires à celles qu'exige la vie religieuse³.

Mgr Marmottin, bien réaliste, se rendait compte des occasions de péché qui pullulent dans le monde. Aussi, il déclarait :

Nous cherchions tout à l'heure les causes de la désertion de beaucoup d'élèves de nos [petits] séminaires. L'une d'elles, et non des moindres, ne serait-elle pas la fréquentation qu'ils ne peuvent éviter, pendant les vacances surtout, de ce monde tout entier plongé dans le mal, comme dit saint Jean, où tout est orgueil de la vie, concupiscence de la chair, concupiscence des yeux (1 Jn 2, 16) ? C'est pour nous une terrible question de savoir comment les préserver de cette contagion qui leur entre par les yeux, par les oreilles et le cœur. Sans doute, ils devront plus tard vivre au milieu de ce monde, Notre-Seigneur en a averti ses apôtres. Du moins faudrait-il qu'une sérieuse éducation familiale et une solide formation dans les séminaires les aient instruits des dangers qu'ils courent et armés contre les inévitables tentations. Dieu qui les a choisis ferait le reste par sa grâce⁴.

Ces réflexions de Mgr Marmottin ne sont-elles pas encore davantage d'actualité aujourd'hui ? Qui oserait le nier ?

Éviter de critiquer les prêtres

Si les parents veulent avoir des vocations dans leur famille, qu'ils évitent de critiquer les prêtres, les religieux et les religieuses. Mgr Julien le Couëdic, évêque de Troyes, le signifiait à ses ouailles,

vouloir une vocation sacerdotale et cribler d'épigrammes et de critiques les prêtres et les religieuses qui sont près de nous, à notre portée, dans notre paroisse, montrer leurs petits côtés, leurs maladresses de paroles ou d'actes, c'est vouloir être catholique tout en étant anticlérical, c'est au fond ne rien vouloir du tout⁵.

Le prêtre peut être regardé de différentes manières. Il est possible de s'arrêter à ses qualités naturelles. Tel prêtre est dynamique, tel autre est orateur, un troisième est très brillant intellectuellement... Il est aussi facile de considérer les défauts d'un prêtre, inutile d'entrer dans les détails ! Mais cette façon d'approcher le ministre de Dieu

3 - Mgr Virgile Béguin, évêque de Belley, *Lettre pastorale*, 1933.

4 - Mgr Louis Marmottin, archevêque de Reims, *Lettre pastorale*, 1954.

5 - Mgr Julien le Couëdic, évêque de Troyes, *Lettre pastorale*, 1955.

ne permet pas de le voir en tant que prêtre et elle peut avoir des incidences néfastes sur les enfants qui entendent ces éloges ou ces blâmes. En effet, en exaltant certaines qualités naturelles d'un prêtre en particulier, un enfant pourra être détourné de la vocation s'il en est lui-même dépourvu. À l'inverse, un jugement critique ne donnera pas davantage aux jeunes l'amour du sacerdoce. Malheureusement, des familles ont ce regard trop humain sur le prêtre, au détriment de l'éclosion de vocations sacerdotales ou religieuses dans leur foyer.

Il est inutile de rappeler que les prêtres doivent de leur côté montrer l'exemple d'une vie vraiment sacerdotale pour éviter de donner prise à la critique.

Mener une vie exemplaire

Aux moyens décrits précédemment, pour favoriser l'éclosion d'une vocation peuvent être joints trois autres : que les parents aient une vie de famille exemplaire, qu'ils prient pour les vocations et communiquent à leurs enfants l'amour de Jésus-Hostie. Mgr le Couëdic affirme dans sa lettre pastorale de 1955,

Vouloir avoir des fils prêtres, c'est mettre sa vie tout entière en accord avec ce désir et précisément s'obliger par là à être sincère. (...) Le père et la mère d'un prêtre seront dignes de ce privilège s'ils consentent à avoir une vie qui soit elle-même un don de soi⁶.

Ainsi, vouloir une vocation sacerdotale dans son foyer, c'est finalement faire de sa vie un témoignage vivant et déjà sacerdotal, c'est être un terrain sacerdotal et, comme le disait saint Pierre, une terre d'élection du sacerdoce, une race sacerdotale (1 P 2, 9). Mgr le Couëdic poursuit son exhortation en montrant aux parents comment ils doivent spécialement veiller à ne pas donner à leurs enfants un mauvais exemple dans leur choix de lectures ou de films.

Ajouterai-je encore que ce témoignage de la vie comporte une sincérité dans l'esprit non moins que dans le cœur et que lire n'importe quoi devant ses enfants ou voir n'importe quel spectacle sous le prétexte, vain d'ailleurs, d'une culture complète et, a fortiori, y conduire ses fils, c'est tuer déjà en eux, dans le principe même, cette délicatesse dans le don de soi qui fait qu'un prêtre doit préférer la pureté à tout le reste et qu'il pourra, sans vrai danger, plus tard, juger de tout le reste s'il est demeuré « un jardin fermé » et « une source scellée »⁷.

Enfin l'évêque de Troyes termine son témoignage en disant :

Alors, me dites-vous, c'est la croix ! Et ignoreriez-vous que précisément Notre-Seigneur a répondu à cette instance et en quels termes : « Celui qui veut être mon disciple doit prendre sa croix » (Mt 16, 24) ? Mais si vous ne le saviez pas, me permettriez-vous de vous dire et de vous redire que ceux qui ont eu des parents vraiment chrétiens et qui ont connu la croix dans leur enfance ou dans leur adolescence ont, à l'âge mûr, des joies

6 - Mgr Julien le Couëdic, évêque de Troyes, *Lettre pastorale*, 1955.

7 - Ibidem.

*si grandes, un bonheur si total que, lorsqu'ils pensent à ce père ou à cette mère défunts, ils ne songent qu'à rendre grâces pour le don ineffable que par eux ils ont reçu*⁸.



Vue aérienne du séminaire

Prier pour les vocations

À la pratique des vertus, les parents sont invités à associer la prière pour les vocations, comme le suggérait Mgr Bernard en ces termes :

*Plus encore, vous demanderez [cette vocation] à Dieu dès la fondation de votre foyer, comme la plus grande des grâces et la plus précieuse des bénédictions (...), prière émouvante de jeunes époux qui sera pour cet enfant une première offrande et comme une ordination anticipée, car le sacerdoce des fils commence dans le cœur des parents*⁹.

Susciter l'amour de Jésus-Hostie

Mgr Feltin, évêque de Troyes, soulignait enfin l'influence décisive de la communion, et spécialement de la communion fréquente, pour que puisse mûrir la vocation sacerdotale d'un enfant.

Lorsque l'Esprit-Saint jette dans un jeune cœur la graine légère d'une vocation sacerdotale, il est indispensable, pour qu'elle arrive à maturité, que l'âme de l'enfant, en qui elle est tombée, soit vigoureusement protégée, soutenue, fortifiée par un accroissement certain de grâce sanctifiante. Aussi importe-t-il qu'elle ne soit pas tenue loin de Jésus qui l'appelle, mais bien au contraire qu'elle puisse, au plus tôt, vivre dans son intimité réchauffante et trouver dans son contact intime les appuis dont sa vocation naissante a besoin. (...) Si l'éducation chrétienne nécessite des prêtres, c'est par l'Eucharistie

8 - Ibidem.

9 - Mgr Henri Bernard, évêque de Perpignan, *Lettre pastorale*, 1946.

que vos enfants parviendront au sacerdoce et il est toujours vrai de dire : « Semez des hosties et vous récolterez des vocations. »¹⁰

Une vocation : la source de bénédictions pour la famille

Que les parents se rappellent que le prêtre, le religieux, la religieuse sont pour leur famille des paratonnerres et des sources d'abondantes bénédictions. Mgr Bernard disait à ses fidèles :

Le sacerdoce de votre fils sera une source de bénédictions spirituelles et temporelles. Autant que vos autres enfants, plus que les autres, il vous aimera, car c'est encore l'amour de Dieu qui laisse dans le cœur d'un fils la plus grande place dans l'amour des siens. Et quand vous paraîtrez devant le souverain Juge, quelle sécurité de pouvoir lui dire: « Seigneur, j'ai peut-être commis bien des fautes, mais je vous ai donné un de mes fils. Tout à l'heure un prêtre, qui est le vôtre, mais qui est aussi le mien, va célébrer pour moi la messe des défunts. Vous ne pouvez pas ne pas entendre sa prière; vous ne pouvez pas me séparer de lui pour l'éternité. »¹¹

Je confie à vos prières, chers Amis et Bienfaiteurs, les séminaristes qui vont prendre la soutane le 2 février et les jeunes gens qui frapperont à la porte du séminaire dans les semaines à venir en vue de la rentrée prochaine, et vous remercie vivement pour votre soutien financier qui nous permet de former les séminaristes qui n'ont pas de quoi payer leur pension et d'équilibrer notre budget.

Abbé Patrick TROADEC
Directeur

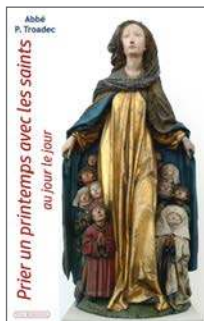
Le 29 janvier 2018, en la fête de saint François de Sales



Bon de commande du livret

**À paraître
fin février**

Prier un printemps avec les saints au jour le jour



Au prix de 11 € (20 € les 2 livrets), à envoyer au
Séminaire Saint-Curé-d'Arns – 21150 Flavigny-sur-Ozerain.
Dédicace au nom de :
À adresser à :
Nom : Prénom :
Adresse :
.....

Chèque à l'ordre du Séminaire Saint-Curé-d'Arns.

10 - Mgr Maurice Feltin, évêque de Troyes, *Lettre pastorale*, 1930.

11 - Mgr Henri Bernard, évêque de Perpignan, *Lettre pastorale*, 1946.



Le cloître sous la neige

Dates à noter

Dimanche 4 mars aura lieu au Séminaire une recollection à laquelle tous sont invités.

Du dimanche des Rameaux (25 mars, 18h), au mercredi saint (28 mars, midi), la retraite de la Semaine sainte est ouverte aux messieurs, qui voudront bien s'inscrire au Séminaire s'ils désirent la suivre. Tous, dames et messieurs, sont de plus conviés aux offices du Triduum pascal du Jeudi au Samedi saint.

Du 21 juillet (19h30) au 27 juillet (9 h), retraite pour les dames et les jeunes filles. Si vous désirez profiter de cette retraite, veuillez vous inscrire au Séminaire Saint-Curé-d'Ars (21150 Flavigny-sur-Ozerain). Un acompte de 20 € est à verser au Séminaire (le prix total de la retraite est de 130 €). Merci de libeller les chèques à l'ordre du Séminaire Saint-Curé-d'Ars.

Merci pour votre soutien financier toujours bien nécessaire.

Renseignements pratiques

Pension d'un séminariste

22 € par jour, soit environ 5260 € par an.

POUR AIDER LE SÉMINAIRE

- Les chèques sont à libeller à l'ordre de : **Séminaire Saint-Curé-d'Ars**.
 - Pour aider régulièrement le séminaire, vous pouvez utiliser le virement automatique en faveur de notre compte au Crédit Mutuel de Venarey-les-Laumes (21) : 10278 02511 n° 00051861345 24. Nous vous en remercions.
- Un reçu fiscal vous sera envoyé sauf mention contraire.

Séminaire Saint-Curé-d'Ars – Maison Lacordaire – 21150 Flavigny-sur-Ozerain

Tél. : 03.80.96.20.74 – Fax : 03.80.96.25.32